



Ecole buissonnière

Du bon pain à l'ancienne

Des variétés anciennes de blé cultivées dans nos coopératives, moulues et cuites au Mas de Granier au sud de la France en Crau. Une histoire de bon pain ou l'étonnement d'un boulanger sur l'air du temps.

On ouvre la porte du four: Premières émanations de vapeur et d'arômes. Le chant sourd du doigt claquant, indicateur de bonne cuisson. Crépitements de la croûte qui refroidit. L'écorce sinieuse et envoûtante dévoile son paysage. Pain paysan, organique, nul semblable. Un sourire et la cueillette des graines de courge grillées qui, grignotées, font le privilège des boulangers. Le couronnement d'un long processus commencé avec quelques bactéries flottant dans l'air. De l'eau fraîche, de la bonne farine et un peu de sel. Rien de plus. A plus forte raison, je suis étonné que si peu de gens s'abstiennent de l'utilisation des additifs chimiques retrouvés dans la plupart des pains consommés aujourd'hui. Des œuvres du XVIII^{ème} siècle témoignent de beaux pains, pour lesquels je suis admirative. Tout ça, bien avant que l'industrie développe des variétés modernes riches en gluten avec beaucoup d'amidon mais pauvres en qualité gustative. Pire encore, responsables des fléaux de l'intolérance contemporains.

Le grand défi pour nous, c'est de créer avec des variétés anciennes, pauvres en gluten, une pâte qui se tient, sans s'échapper de la table, et des arômes gourmands créés via la fermentation naturelle. Nous travaillons avec un levain que j'ai récupéré il y a sept ans de mon prédécesseur. Notre levain est conservé à tempé-

ture ambiante, rafraîchi régulièrement, de sorte que les bactéries lactiques règnent pour procurer au pain des saveurs de yaourt. Nous n'utilisons pas de pétrin mécanique, ni chambre de pousse ni levure industrielle. En revanche, nous travaillons avec nos mains, notre four à bois et de la musique – très important pour la magie de la fermentation. Du mélange de ces précieux ingrédients jusqu'à l'aboutissement du pain, six heures se passent pendant lesquelles les boulangers ne sont pas obligés de rester veiller près de la pâte. Comme nous vivons sur une ferme, et que l'activité y est trépidante, nous pouvons profiter de ces instants de répit pour accomplir d'autres tâches.

Sur notre «nouveau terrain», acquis il y a dix ans grâce au soutien de notre cercle d'amis suisse, la rotation de culture adoptée est: deux ans de légumineuse de type sainfoin, qui met à disposition l'azote suffisant pour le blé qui suit. Vient ensuite le blé qui s'installe pour un an, puis le champ se pare du violet des pois fourragers qui mûrissent pour nos volailles. Maintenant, c'est le blé dur qui servira à la confection des pâtes fraîches, avant de laisser place à l'orge. Et tout recommence.

Pendant deux décennies, les parcelles ont été conduites par notre voisin en agriculture industrielle, si typique pour notre société. Il s'agit d'un sacré travail d'insuffler la vie à une terre si cruellement exploitée et



Les premiers jours du printemps invitent à faire la brioche du dimanche.

spoliée (cf nouvelles de Longo maï automne 2015).

Autour des quinze variétés anciennes de blé cultivées en mélange ici, nous sommes impressionnés par la diversité de couleurs et de formes. Des variétés anciennes ont souvent des tiges beaucoup plus hautes, bonnes pour la production de la paille, mais à fort risque de verse. Alors, il y a aussi des variétés plus basses pour soutenir leurs voisines. Certaines ont une végétation rapide et dense, pour empêcher la concurrence des herbes spontanées, certaines sont barbues, d'autres non. Un épi est pâle comme un bouleau, l'autre semble avoir trempé sa tête dans un pot de miel de forêt. Chaque variété apporte son goût. Si une variété du mélange est plus fragile une année, alors grâce aux autres variétés plus résistantes, on pourra obtenir une récolte satisfaisante. C'est la complé-

mentarité des variétés qui opèrent et qui se régulent de manière autonome. De la récolte obtenue, on met à part une partie qui servira de semences pour l'année suivante. Récolté et trié, le grain est stocké dans des silos en bois dans notre grange. Chaque semaine, cinquante kilos de grains sont mis à moudre au petit moulin du Tyrol. Petit est évidemment relatif: comparé à un moulin industriel, il ressemblerait une poussière, mais il ne rentre pas non plus dans une cuisine familiale.

Pourquoi des boulangers et boulangères se privent-ils de faire du bon pain avec de bons ingrédients, avec du feu et de bonnes odeurs? Pourquoi sur des champs de monoculture poussent des semences hybrides insipides lavées non pas par la pluie, mais arrosées avec du poison?

Avec nous, pas de mono!

Johannes



Suisse

Un succès pour les paysans et les consommateurs

En Suisse, l'initiative populaire «souveraineté alimentaire, l'agriculture nous concerne toutes et tous» a recueilli plus de 109 000 signatures.

Le 30 mars, une centaine de personnes a participé dans une ambiance festive à la remise des signatures à la chancellerie fédérale à Berne. C'est un grand succès que le syndicat paysan Uniterre partage avec de nombreuses petites organisations qui ont milité sans relâche pour l'initiative depuis son lancement en octobre 2014. Un

grand MERCI à toutes celles et tous ceux qui ont réagi à nos appels pour soutenir l'initiative.

Celle-ci contient dans ses propositions de loi un grand nombre d'éléments qui pourraient complètement modifier la façon d'aborder l'agriculture, l'alimentation et des questions de fond de nos sociétés. Elle demande

notamment plus de personnes dans la production agricole et donc dans celle de notre nourriture. Elle demande de garantir le droit à l'utilisation, à la multiplication, à l'échange et à la commercialisation des semences par les paysannes et les paysans. Elle revendique entre autres des prix rémunérateurs, des revenus convenables pour toutes les personnes travaillant la terre, une agriculture sans OGM, un marché transparent, un renforcement des circuits courts entre producteurs et consommateurs, un commerce international plus équitable.

Avec le dépôt de l'initiative, le débat sur l'agriculture est lancé en Suisse, mais il ne manquera pas d'attirer un intérêt international. Car le concept de «souveraineté alimentaire» a été lancé par le mouvement «Via Campesina» qui regroupe dans le monde plus de 200 millions de paysannes et paysans. D'autre part, les dégâts de l'agriculture industrielle tels que la pollution des terres, de l'eau, de l'air, la disparition d'espèces animales et végétales ainsi que l'augmentation de pesticides dans toute la chaîne alimentaire et donc dans nos organismes demandent d'urgence un changement de cap dans les politiques agricoles. Nous ne sommes qu'au début d'une lutte pour une agriculture solidaire qui ménage les ressources naturelles ainsi que l'environnement et maintient des terres fertiles pour les générations futures.

Raymond



Projets amis

Le Magasin Général de Tarnac

Jeunes issus de plusieurs pays d'Europe, voilà bientôt dix ans que nous nous sommes installés dans la commune de Tarnac. Notre présence sur le plateau Millevaches en France se traduit dans la reprise de deux fermes agricoles à Lacombe et au Goutailloux, l'installation d'une menuiserie et d'une scierie, la construction d'un lieu collectif et bien plus.



Le Magasin Général, c'est une affaire qui roule.

Une de nos activités principales est la reprise de l'épicerie-bar du village. Nouveaux arrivés à Tarnac, nous avons trouvé cette «porte ouverte» pour rencontrer le pays et ses habitants, en passant à l'épicerie ou autour d'un canon au bistrot. L'annonce par le couple de gérants de leur départ à la retraite, qui ne tarda pas, nous a mis face à l'importance de ce lieu pour la vie de la commune et la nôtre. En septembre 2007, nous nous sommes

lancés dans l'aventure. Au-delà d'une simple poursuite des différentes activités et usages qui préexistaient, la reprise de ce commerce en gestion collective et semi-bénévole a induit un changement progressif d'ambiance, de fréquentation et d'usages du lieu.

Au fil des ans les activités du magasin ont évolué dans diverses directions: épicerie et tournées de camion-épicerie dans les villages ou évolution de restaurant ouvrier en cantine populaire.

Un autre enrichissement de la vie de village sont des repas gastronomiques, productions locales, multiples concerts, fêtes, expositions, projections, débats et soirées musicales au jardin. Un lieu où se croisent tous les âges, des tous petits aux plus anciens, des «historiques» aux derniers venus.

Une opération policière en novembre 2008 (et l'arrestation sans fondement de plusieurs de nos amis) a projeté notre petite institution

Projets amis

Voyage d'études textiles en Transylvanie

Dans l'avant-dernier numéro des «nouvelles», Jochen du moulin de Hosman nous faisait part d'un projet mené en partenariat avec l'association «Hosman Durabil», cofinancé dans le cadre du programme de coopération Suisse-Roumanie «solidarité avec le développement économique dans la vallée du Harbach – SOLID.E.D.»

La Transylvanie est une région aux multiples traditions culturelles et artisanales. Le projet de partenariat Suisse-Roumanie a permis à cinq femmes de Longjumeau impliquées dans le secteur textile d'y séjourner pendant une semaine.

Dans le cadre du workshop «travaux textiles dans la vallée de Harbach», nous avons fait la connaissance des traditions mais aussi d'installations plus modernes. Le groupe hôte nous a guidées dans la vallée: près de Sibiu nous avons visité une usine moderne de 150 employés qui fabrique des tapis de laine aux dessins de haute qualité, pour une firme autrichienne. Actuellement la laine est importée, mais l'entrepreneur souhaite à long terme travailler les laines locales.



Pour l'un une pièce de musée, pour l'autre la survie: le rouet en bois

Un contraste au programme: la visite d'une minuscule filature où trois personnes et des machines plus vieilles que celles de notre filature à Chantemerle en France transforment la laine locale en fil à tricoter, en couvertures et en tissu de loden pour les marchés de bergers de la région.

Artisanat traditionnel

Nous avons également visité le village de Hosman, son église fortifiée, le moulin et la boulangerie de nos partenaires surplace, ainsi qu'une «stâna», bergerie typique.

La rencontre avec M. Relu, tailleur et cordonnier, qui confectionne les vestes en peau aux merveilleuses broderies, nous a beaucoup intéressées. Chaque village et chaque groupe ethnique ont leurs motifs propres. Aujourd'hui encore les gens commandent ces vêtements qui appartiennent à la tradition culturelle locale. Il nous a montré sa tannerie et initié à la broderie sur cuir.

Dans le village d'Apold, une église fortifiée est en reconstruction pour devenir un centre culturel de rencontres. Sa voisine est une femme qui teint les textiles avec les plantes des environs. Elle connaît aussi l'art

tarnacoise sous le feu des projecteurs, lui donnant une notoriété inattendue. Ce n'est pas la première fois qu'en France un engagement collectif sur le terrain, avec la vision d'une société plus solidaire, ne génère chez certains que soupçons et hystérie. Malgré la violence de l'opération policière et de la tourmente médiatique, le magasin ne ferma ses portes que quelques heures grâce à la mobilisation de nombreux amis et voisins.

Préparer l'avenir

Nous voulons aujourd'hui reprendre les choses à la base et lancer une réflexion sur le devenir de ce lieu et son rôle social sur le territoire. Au-delà des services de base, nous voulons que ce lieu joue un rôle dans la renaissance de formes de solidarité et de prise en main collective des problèmes politiques qui traversent notre petit bout du monde (assemblées de village, accueil des migrants, transmission de récits, vieillissement, déprise rurale...).

Dans cette période de changements en cours nous avons besoin d'un petit ballon d'air financier pour reprendre les choses sereinement, hors de la pression économique immédiate qui est la réalité quotidienne d'un tel lieu en zone rurale reculée.

Ainsi, nous avons entamé, depuis quelques temps déjà, des démarches en vue d'acheter le fonds de commerce puis désormais le bâtiment afin de pouvoir assumer pleinement à l'avenir les nécessaires travaux de rénovation, réaménagement et mise aux normes des bâtiments. Ce moment est particulièrement propice à repenser la forme des activités, le mode d'implication des salariés, des habitués et des bénévoles, la structure d'ensemble, et pour trouver un nouvel élan.

Dimitri

typiquement local de fabriquer des petites corbeilles et des fleurs avec les enveloppes des épis de maïs. Elle enseigne cette activité dans les écoles et mène des workshops pour les gens du village. Dans un autre village très éloigné nous avons rencontré une feuteuse qui crée des objets de décoration pour la vente avec les femmes du lieu.

Tous ces petits projets permettent à quelques habitant(e)s de rester au village, d'éviter l'émigration et toujours plus de ruines.

Une région attachante

Un brunch avec vue sur les Carpates enneigées, le musée d'histoire locale et un défilé surprise de carnaval ont clos le programme. C'est une région attachante, nous vous invitons vivement à en faire la connaissance.

Nathalie



Autriche

Vers à bois de tous les pays ...

Nous avons eu de la chance avec le temps. Cet hiver a été si doux que nous avons pu beaucoup travailler dans la forêt en janvier et en février. Des amis d'autres coopératives de Longo maï ainsi que de plusieurs fermes collectives d'Autriche sont venus nous donner un coup de main à Hof Stopar en Carinthie.

Il y a 10,6 hectares de forêt sur notre ferme de montagne au sud des Karawanken, dont une grande partie est très pentue et difficile d'accès. Longtemps, nous n'avons fait que du bois de chauffage et parfois du bois de construction pour nos propres besoins. La forêt, qui est en majeure partie peuplée d'épicéas, est trop dense car elle n'a pas été assez entretenue jusqu'à maintenant. Les arbres sont longs et minces, avec trop peu de vert sur leurs cimes. Ces arbres affaiblis sont une nourriture toute trouvée pour le bostryche: ses larves se nourrissent du cambium et les épicéas dépérissent. En raison de leurs racines superficielles, les épicéas, à l'origine plus en altitude, souffrent particulièrement lors des étés secs. Ici, à environ 1000 m d'altitude, les forêts étaient jadis des forêts mixtes. Comment en sommes-nous arrivés à des monocultures d'épicéas?

Avant l'invention de la machine à vapeur et l'utilisation du pétrole, le bois et l'eau étaient les principales sources d'énergie. Beaucoup de bois fut utilisé pour sécuriser les galeries dans les mines, pour extraire le sel des sources d'eaux salines en les chauffant ainsi que pour fondre le minerai de fer. À cause des coupes rases dans les régions montagneuses, on observe une catastrophe environnementale dès le XVI^{ème} siècle: érosion, glissements de terrain et inondations.

À partir du XVIII^{ème} siècle, avec l'augmentation de la population et un besoin grandissant de bois de chauffage et de construction, les forêts ont été complètement dégarnies, ce qui a conduit la monarchie austro-hongroise à mettre en place les premières réglementations forestières, il y a cent cinquante ans. Les parcelles coupées à ras ont dû être replantées, essentiellement avec des conifères à forte croissance, tels que l'épicéa ou le pin. Depuis, la surface boisée du pays s'est étendue jusqu'à occuper quasiment la moitié du territoire autrichien.

Rétablir la diversité

Il y a trois ans, un ami forestier nous a conseillé, au cours d'une balade dans notre forêt, sur la manière dont celle-ci pourrait être rendue plus accessible. Pendant l'hiver 2012-2013, nous avons abattu les arbres le long de notre prairie de fauche, afin de dégager un chemin forestier, qui depuis nous facilite également le travail du foin et du fumier. Grâce à la vente du bois, nous avons pu financer la construction de ce chemin. À présent, nous souhaitons rétablir la diversité originelle de la forêt. Comment cela se passe-t-il?

Avec nos amis nous avons éclairci une parcelle de la forêt. Nous avons abattu les épicéas malades et endommagés, afin que les arbres restants



Luc, Titouan, Léa et Antonin évaluent un épicéa abattu.

puissent se développer. C'est le même principe que pour les carottes, quand on éclaircit on a une meilleure récolte. Nous avons laissé les mélèzes, les pins, les érables, les frênes, les hêtres ainsi que les fruitiers sauvages. Des graines germent dans l'espace libéré et une forêt aux arbres de différents âges se forme. Parfois on trouve aussi des petits sapins dans l'ombre, qui poussent très rapidement quand ils reçoivent de la lumière. Nous faisons particulièrement attention à eux car ils sont très rares dans notre forêt et les chevreuils aiment grignoter leurs jeunes pousses.

Restaurer l'équilibre

Il est souvent difficile de faire tomber les épicéas car ils sont très proches les uns des autres et leurs cimes s'accrochent entre elles. À ce moment-là, Elvis vient à notre secours. Il s'est

installé chez nous l'année dernière, noir de jais, 800 kg: un cheval de trait Noriker. Il fait tomber les arbres bloqués en les tirant avec une chaîne puis les traîne jusqu'à la route forestière à partir de laquelle nous pouvons travailler avec le tracteur. C'est ainsi que nous procédons en douceur pour restaurer l'équilibre de la forêt.

Lors du camp de bûcheronnage, nous avons également dégagé une grande prairie en pente, qui était envahie par de nombreux arbres. Six personnes ont appris à se servir d'une tronçonneuse, 60 m³ de bois de chauffage ont été fendus et empilés, quatre camions de bois de scierie et d'industrie sont prêts pour la vente. En mars, alors que nous désirions ardemment le printemps, l'hiver est revenu avec de grosses chutes de neige.

Heike

Rencontre des collectifs en Autriche

«Chez nous tout s'appelle travail!» répondait Hans, de l'association entraide (SSM) de Mülheim à la question de Lisa, du collectif de Nikitsch/Filež (Burgenland). «Et si quelqu'un reste couché dans le hamac? – «Alors on appelle cela sollicitude.»

La manière de concevoir le travail était l'un des thèmes qui a soulevé un grand débat lors de cette deuxième rencontre des collectifs autrichiens. Nous avons beaucoup discuté des différentes facettes que peut avoir une économie commune. C'était une question présente dans chaque rapport des sept groupes qui se sont réunis un week-end sur la ferme Stopar de Longo maï en Carinthie. Certains de ces collectifs existent depuis plus que 40 ans, d'autres viennent juste de démarrer l'aventure autogestionnaire. Les opinions étaient également très différentes en ce qui concerne la place que l'engagement politique doit prendre dans la vie commune des collectifs. Cependant un point nous a tous réunis: notre position claire et nette contre les agissements de l'extrême droite. Et nous avons ressenti le besoin de mener, dans la société, des actions qui ont du sens. En plus de cette rencontre annuelle il y aura beaucoup d'occasions, dans le courant de cette année, pour se donner des coups de main, faire la fête et concocter des plans pour l'avenir.

Robert

Agrochimie

Un tribunal contre Monsanto

Depuis le début du XX^{ème} siècle, la multinationale Monsanto a commercialisé des produits hautement toxiques qui ont rendu malades ou causé la mort de milliers de personnes dans le monde et durablement contaminé l'environnement. Le modèle agro-industriel promu par Monsanto épuise les ressources naturelles, est à l'origine d'un tiers des émissions de gaz à effet de serre dues à l'activité humaine et menace la souveraineté alimentaire des peuples par le jeu des brevets sur les semences et de la privatisation du vivant. Depuis des années nous luttons à Longo maï contre cette forme d'agriculture et proposons un autre modèle d'agriculture par les activités quotidiennes sur nos fermes.

Monsanto continue d'ignorer les dommages humains et écologiques causés par ses produits et poursuit ses activités dévastatrices par du lobbying auprès des agences de réglementation et des autorités gouvernementales, la pression sur les scientifiques indépendants et d'autres agissements déloyaux. L'histoire de Monsanto constitue ainsi un paradigme de l'impunité des entreprises transnationales et de leurs dirigeants. Il faut que cela change!

Organisé à La Haye, du 12 au 16 octobre 2016, le Tribunal Monsanto aura pour mission d'évaluer dans quelle mesure Monsanto viole les Droits humains à l'alimentation, à la santé et à un environnement sain, ainsi qu'à la liberté d'expression et à la liberté de

recherche académique. De plus, le Tribunal tranchera si Monsanto, étant un des producteurs de l'Agent Orange, s'est rendue complice de crimes de guerre au Vietnam et est susceptible de réunir les éléments constitutifs du crime d'écocide qui, à ce jour, n'est pas encore reconnu comme crime par le droit pénal international.

Des juristes de haut rang, magistrats, avocats et juges seront mobilisés pour la tenue du Tribunal. Des plaignants venus des Amériques, d'Europe, d'Asie et d'Afrique seront auditionnés – le Tribunal donnera ainsi une voix aux victimes des activités criminelles de Monsanto à l'échelle mondiale. Les opinions juridiques livrées par des juges reconnus au niveau international permettront de mettre à disposition des victimes et de leurs avocats des arguments et des bases juridiques de nature à faciliter les actions en justice contre l'entreprise Monsanto au niveau national. Parmi les membres du comité d'organisation figurent entre autres Hans Rudolf Herren, Marie-Monique Robin, Vandana Shiva et Olivier de Schutter.

Le Tribunal Monsanto a besoin d'un large soutien! Sur le site www.monsanto-tribunal.org, vous pouvez appuyer le tribunal à titre individuel ou collectif. Merci d'en parler à votre cercle d'amis. Le tribunal a également besoin de soutien financier et vous invite à participer à cet événement unique à la Haye.

Esther

Chantemerle

Les 40 ans de la filature

Pour cette occasion un voyage à la filature de Longo maï va avoir lieu du vendredi 7 octobre au lundi 10 octobre 2016.

La filature de Longo maï se trouve dans le village de Chantemerle sur la commune de Saint Chaffrey à cinq kilomètres de Briançon. C'est l'une des communes les plus hautes des Alpes françaises, 1365 mètres. Ce voyage donnera l'occasion de visiter la filature, le chantier de la nouvelle installation hydroélectrique, ainsi que l'ATELIER – Association textile européenne de liaison, d'innovation, d'échange et de recherche – pour évoquer la longue histoire de la laine dans le monde et l'histoire plus courte mais très riche de la laine à Longo maï, des troupeaux de moutons jusqu'à la confection de vêtements. Au cours des années cette filature s'est intégrée dans l'économie saisonnière de Longo maï: la tonte des moutons au printemps, le lavage de

la laine en été; en automne et hiver, quand il y a moins de travail dans l'agriculture, la machine à filer et les métiers à tisser, les machines à tricoter se mettent en marche. Une équipe de plus en plus expérimentée produit couvertures et bonnets, écharpes et chaussettes, pull-overs...

Nous prévoyons aussi une balade à travers la ville de Briançon et une petite marche jusqu'à l'alpage de Longo maï qui se trouve en haut de la vallée de la Guisane sur la route du col du Lautaret.

Ce voyage s'effectuera en car au départ de Zurich avec des arrêts à Berne, Lausanne et Genève. Le logement se fera dans les hôtels de la région, les repas seront pris à la filature. 40 ans: Ce n'est pas rien et ce n'est pas tout... Fêtons cet anniversaire!

Bertrand

Costa Rica

Les rivières restent vivantes



Les habitants de la Finca Sonador (le projet de Longo maï au Costa Rica), de Christo Rey et Convento peuvent à nouveau jouir tranquillement de la fraîcheur de nos rivières!

En décembre 2015, les autorités étatiques pour l'environnement et l'estimation de l'impact social (SETENA) du Costa Rica ont archivé le dernier des trois projets privés de production d'électricité sur les rivières Convento et Sonador.

Deux années durant les habitants de la finca Sonador et des villages voisins se sont battus contre ce projet destructeur, qui menaçait d'assèchement nos plus beaux torrents du versant ouest de la cordillère. Les multiples actions, comme des marches de protestation, des manifestations dans la capitale et dans tout le sud du pays, des pétitions et les parades juridiques du comité «Rios vivos», ont finalement

été couronnées de succès. L'objection de la plus haute autorité de l'eau du Costa Rica, AyA, a été déterminante: au vu d'un approvisionnement difficile en eau potable dans la région des barrages, elle n'a pas accordé son soutien. Par la campagne intensive de «Rios vivos», initiée par les gens concernés, la vigilance envers l'exploitation éhontée des richesses naturelles a atteint un niveau remarquable. Le comité rassemble aujourd'hui plusieurs cantons; dans ce processus d'apprentissage il a relevé une série de projets inacceptables pour la région et sa population, comme par exemple la construction d'une station de crémation des ordures, un aéroport international dans une zone de fouilles archéologiques, et d'autres encore dignes de nouvelles campagnes d'opposition.

Roland

Provence

Rencontre d'été

Par ces temps d'incertitude on se dit que l'heure est venue de se retrouver à Longo maï sur la coopérative Le Pigeonnier à Limans en Provence. En Europe, une nouvelle époque semble s'ouvrir: une époque dangereuse et sécuritaire, où les frontières se ferment, les clôtures et les murs s'érigent, les camps se multiplient. Une époque aliénante où le chantage au chômage est un bâton, et le dernier smartphone une carotte.

Une époque de colère aussi, où de nombreuses initiatives de base cherchent leur chemin... On ne peut donc plus se contenter de rester plus ou moins cloisonnés, chacun dans

ses pensées et ses pratiques. C'est pourquoi nous souhaitons convier sur la colline des personnes d'horizons parfois très différents: activistes, migrants, universitaires, journalistes, artistes, écrivains, militants, jeunes ou vieux/vieilles rebelles... Histoire de confronter idées et expériences, manières de voir et façons d'agir.

Avec Radio Zinzine et le Forum Civique Européen (FCE) nous invitons des personnes, groupes, collectifs, réseaux à ces rencontres internationales anti systémiques pour une semaine de discussions entre le 30 juillet et le 5 août 2016 à Limans en Provence.

nouvelles de Longo maï, 3x par an

Rédaction: Elke Furet, Babette Stipp
Production: Michael Rössler
Impression: Ropress, Zürich

Longo maï, c.p. 1848, CH-4001 Basel
Tel.: +41 (0) 61 262 01 11, ccp 40-17-9
info@prolongomai.ch
www.prolongomai.ch

Le Montois 1, CH-2863 Undervelier
Tél. +41 (0) 32 426 59 71
Grange Neuve, F-04 300 Limans
Tél. +33 (0) 4 92 73 05 98
Hof Ulenkrug, Stubbendorf 68,
D-17 159 Dargun
Tél. +49 (0) 39 959 23 881
Hof Stopar, Lobnik 16, A-9135 Eisenkappel
Tél. +43 (0) 42 38 87 05

Fête à la ferme du Montois

Voici trente ans que nous avons acheté la ferme du Montois au Jura suisse et déjà 20 ans que tourne notre petite centrale hydroélectrique qui produit chaque année près de 100 000 kWh de courant. Cela se fête et nous vous invitons cordialement à célébrer l'événement avec nous le samedi 20 août à partir de 16h. Une fête campagnarde avec de la musique, des produits du terroir et bien sûr la possibilité de concocter plein de nouveaux projets!